

19.^e de Juin 1693, entre Dore et Gochlam
après soupper.

Depuis ma lettre écrite, dont M. de Tharlier
s'est voulu charger, en vint d'arriver une de
M. Bich, de la main de M. le Duc de Baillon,
dont je ne suis pas trop aisé de copier pour
V. A. les lignes qui s'ensuivent de mot à mot.

L'Espérance de Piccolomini m'a empêché d'en
pouvoir mander de si certaines nouvelles à V. A.
que j'eusse bien désiré. Les derniers ^{estuyés} ~~estuyés~~, qu'ajout
joint les Troupes du Duc de Lorraine et des
Baron Bich aux siens, il seroit d'ordie à
Thionville, que M. de Fiquiers faisoit mines
d'assiéger. Et à cet instant vint de nouvelles
de Liège arrivés ce matin de Namur, avec
l'imprimé de la lettre écrite par Piccolomini
à la Motte, qu'il a solennellement fait M. de
Fiquiers, qui j' est demeuré prisonnier, que le
combat a duré 3. heures; qu'il j' est mort
6. mil François et mil des siens. S'il est
venu en cette ville quelqu'un de ces imprimer
je l'envoyerois à V. A. bien marry de lui mander
de si mauvaises nouvelles, mais j'ay veu

Le devoir faire, ancor que les particularitez ne
soient pas trop certains. mais pour la partie
du combat, on a un double point; ce mesme
estuy qui en poste s'aduis au mesquis de
Lede de la part de la Motte, est venu dans
la Barque jusqu'à Newagne. A ce mesme
moment on m'escrioit pour certain que Gallas
est entièrement de fait, et Prague pris, ce qui
reperiroit bien l'autre part.

Jusqu'icy s'ested M. le duc de Buillon, de
comme d'ailleurs, il faudra attendre plus de
circonstances de ce desastre de Luxembourg, &
d'abord ne semble peu vray semblable.